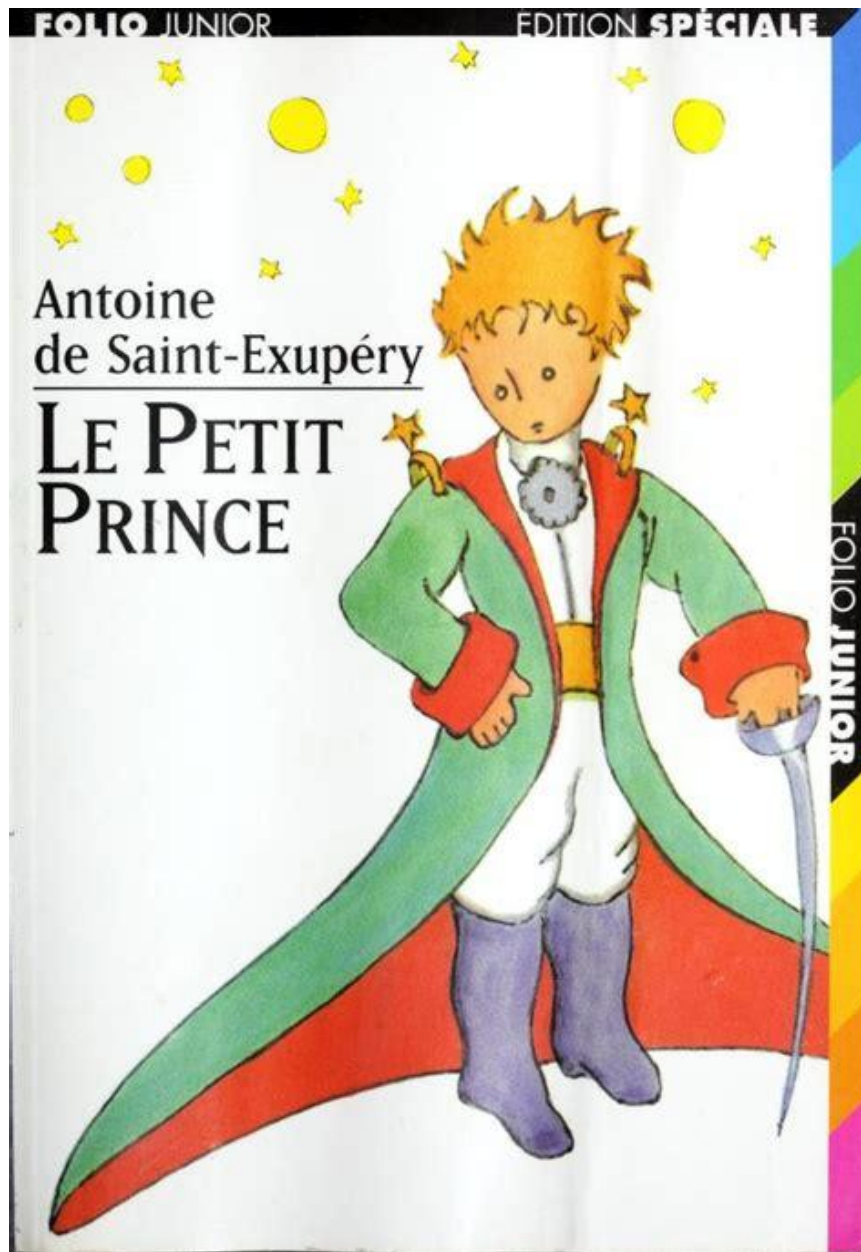


Dr Cornelia Gauthier

Le Petit Prince



Dr Cornelia Gauthier

LE PETIT PRINCE

Dans cette nouvelle série, je vous emmène dans le monde fabuleux du Petit Prince de St-Exupéry. C'est ma Bible à moi.

Il y a tout là-dedans et, avantageusement par rapport à la Bible, il y a toutes les violences en moins ! Car disons-le tout haut pour ceux qui ne l'auraient pas remarqué, la Bible est un livre qui regorge de violences, de machisme et d'intolérance.

Heureusement qu'il y a Jésus qui sauve les meubles ! Un grand MERCI à lui. J'ai une tendresse tout personnelle et particulière pour lui en raison de son amour et de sa bienveillance envers les enfants dans un monde qui, à l'époque, était très dure envers eux. Comme vous le savez, je me consacre depuis plus de vingt ans à la prévention de la violence éducative.

Alors rien de tout ça dans Le Petit Prince.

Je bois ce livre comme du petit lait et cela me conforte dans l'idée qu'il n'y a vraiment pas besoin de la violence pour passer des messages. L'amour et la bienveillance suffisent amplement. J'aimerais à cet occasion saluer un autre petit prince, John Lennon, l'auteur d'Imagine. Que nous dit-il dans cette magnifique chanson :

*Imagine qu'il n'y ait aucun paradis,
C'est facile si tu essaies,
Aucun enfer en-dessous de nous,
Au-dessus de nous, seulement le ciel,
Imagine tous les gens,
Vivant dans le présent...*

*Imagine qu'il n'y ait pas de pays,
Ce n'est pas dur à faire,
Rien à tuer ou pour lequel mourir,
Pas de religion non plus,
Imagine tous les gens,
Vivant leur vie en paix...*

Dr Cornelia Gauthier

*Tu peux dire que je suis un rêveur,
Mais je ne suis pas le seul,
J'espère qu'un jour tu nous rejoindras,
Et que le monde vivra uni.*

*Imagine aucune possession,
Je me demande si tu le peux,
Aucun besoin d'avidité ou de faim,
Une fraternité humaine.*

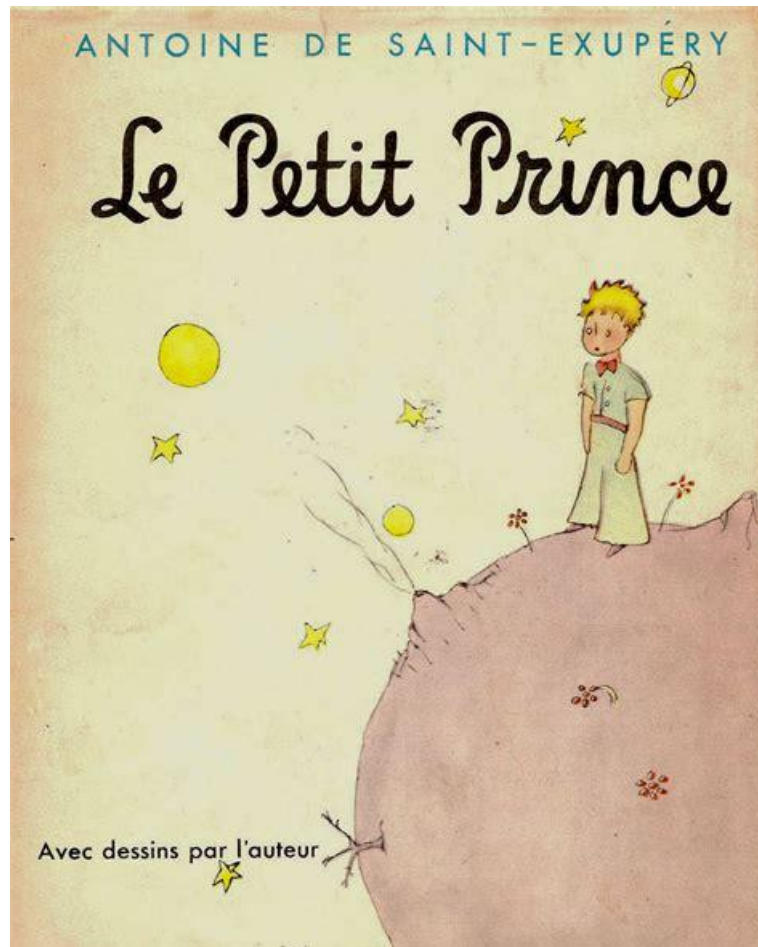
*Imagine tous les gens,
Se partageant le monde...
Tu peux dire que je suis un rêveur,
Mais je ne suis pas le seul,
J'espère qu'un jour tu nous rejoindras,
Et que le monde vivra uni.*

Voici le lien pour l'écouter :

<https://www.youtube.com/watch?v=kGnfqRR509M>

J'ai choisi la version d'Eva Cassidy, la Petite Princesse, morte très jeune, et qui transmet aussi cette candeur et cette innocence. Laissez-vous transporter un instant dans ce pays de la paix et de l'amour pour vous y ressourcer.

Dr Cornelia Gauthier



L'ouvrage

Je disais hier, pas besoin de violences pour enseigner ou passer des messages. Là, St-Exupéry amène la candeur, l'innocence, pour dénoncer tout ce qui ne va pas dans notre monde d'adultes abîmés, sans jamais critiquer ou juger qui que ce soit. La remise en question constante suffit.

Comme il le dit si bien : « *Toutes les grandes personnes ont été des enfants, mais peu d'entre elles sans souviennent* ».

Ce livre a été publié en 1943 et traduit en plus de 500 langues. Il a été vendu à plus de 145 millions d'ex. C'est un phénomène d'édition inégalé avec de nombreuses cassettes, DVD, CD vendus dans le monde entier.

Il y même un musée au Japon, un opéra aux États-Unis et en Allemagne, une comédie musicale en France et en Corée, une intégration dans les programmes scolaires au Maroc, Canada, Liban, Japon, Corée, ainsi que plus de 400 produits dérivés.

D'ailleurs, il en existe un exemplaire dans presque chaque foyer.

Dr Cornelia Gauthier

Il semble écrit pour les enfants, mais on comprend très vite que ce n'est pas le cas. C'est incroyable d'avoir réussi ce tour de force. On peut y lire une invitation de l'auteur à se retrouver soi-même. En fait, St Exupéry parle bien à un enfant, à notre enfant intérieur.

Tout le monde connaît l'aquarelle de la couverture faite par St-Exupéry lui-même. Toutes ses illustrations sont tellement simples, naïves et parlantes. Elles amènent une pureté de langage sans pareille : dépouillement et profondeur.

Dans ce livre, il aborde tous les sujets avec 1-2 phrases, à la rigueur, un petit chapitre. Il décrit surtout l'Amour, celui du Petit Prince pour sa rose. Mais il parle aussi de la mort, de sa mort : « *J'aurai l'air d'être mort, mais ce ne sera pas vrai* ».

Il met également en évidence l'absurdité de notre monde intellectualisé, tout en nous emmenant dans d'autres dimensions plus subtiles, celles hors espace-temps du temps Kairos où il apparaît et disparaît subitement, de manière quantique.

Mais il fait également un petit passage par le monde incarné de Chronos. Comme St-Exupéry, il souffre de la soif dans le désert.

Le narrateur est un aviateur qui, à la suite d'une panne de moteur, a dû se poser en catastrophe dans le désert du Sahara et qui tente seul de réparer son avion. Le lendemain de son atterrissage forcé, il est réveillé par une petite voix qui lui demande : « *S'il vous plaît... dessine-moi un mouton !* » Serait-ce la voix de son enfant intérieur qui vient lui parler ?

Puis, suit ce dialogue tellement touchant dont tout le monde se souvient, au sujet de ce fameux mouton.

St Exupéry donne tout de suite le ton de tout ce qui va suivre, entre ce monde rationnel de l'adulte et l'autre, imaginaire, de l'enfant. Il nous permet au travers de ce récit de retrouver ce monde que nous avons progressivement perdu en raison de notre éducation très rationnelle qui nous formate autrement.

Il y a aussi toute la tendresse du pilote pour ce petit enfant qu'il prend dans ses bras, à qui il dit des belles paroles d'amour . C'est très touchant !

Dr Cornelia Gauthier



Son voyage initiatique

Jour après jour, le petit prince raconte son histoire au narrateur. Il vit sur une autre planète, appelée par les grandes personnes « l'astéroïde B 612 ».

Sa planète avait été découverte en 1909 par un astronome turc que personne n'avait pris au sérieux à cause de ses vêtements traditionnels. Refaisant sa conférence, en 1920, en costume et cravate, il avait cette fois-ci été longuement applaudi. St Exupéry démontre ainsi à quel point nous nous fions aux apparences, contrairement à ce que conseille la sagesse populaire.

Il a eu un problème relationnel avec sa rose bien-aimée et a donc décidé de quitter sa planète pour se trouver d'autres amis. Mais il regrette d'être parti. Il se fait du souci pour elle qu'il a laissée toute seule, sans défense. Il en parle à plusieurs reprises avec St-Exupéry.

En plus, les rencontres qu'il a faites ne sont pas TOP. Il a ainsi rencontré, murés dans leur solitude, une galerie de personnages : le monarque d'un empire factice, le vaniteux, le buveur qui boit pour oublier qu'il boit, le businessman propriétaire d'étoiles, l'allumeur de réverbères qui obéit à une consigne sans se poser de questions (le seul dont le petit prince a su se faire un ami) et le géographe écrivant d'énormes livres, lesquels ne recensent pas les choses importantes de la vie, mais uniquement les pérennes...

Lorsqu'il arrive enfin sur la planète Terre, le petit prince découvre la solitude et l'absurdité de l'existence, au travers de sa rencontre avec le serpent qui ne parle que par énigmes, de l'impuissance d'une fleur « à trois pétales », de l'écho des montagnes.

Dr Cornelia Gauthier

Mais le pire, c'est lorsqu'il arrive dans un jardin de roses et qu'il se rend compte que sa fleur n'était pas unique au monde. Il devient alors bien malheureux.

Heureusement qu'il rencontre alors le renard qui remet les pendules à l'heure et qui lui passe des messages très importants que St-Exupéry transmet ainsi à chacun de ses lecteurs :

« On ne voit bien qu'avec le cœur. L'essentiel est invisible pour les yeux. »

« Tu deviens responsable pour toujours de ce que tu as apprivoisé. »

« C'est le temps que tu as perdu pour ta rose qui fait ta rose si importante. »

Le Petit Prince rencontrera encore successivement un aiguilleur et un marchand avant de rencontrer l'aviateur avec lequel il restera huit jours.

St-Exupéry nous raconte alors cette amitié naissante et improbable entre ces deux personnages si différents, leur marche dans le désert à la recherche de l'eau salvatrice, ce moment divin où ils peuvent enfin boire ensemble, partager cette coupe.

Puis vient inmanquablement le moment de la séparation : St Exupéry a réussi à réparer son avion et il ne va donc pas rester là. On oublie carrément cette réalité car toute l'attention du lecteur est attirée sur sa tristesse et son désarroi devant la mort annoncée du Petit Prince.

C'est vrai que pendant de nombreuses années, j'ai refusé cette fin-là.

Moi, comme tout le monde, j'aime les Happy Ends !

Dr Cornelia Gauthier



La candeur

Contrairement à ce qu'on pourrait croire avec ce texte qui paraît très simple, il est très élaboré. La gestation et l'écriture de cet ouvrage a duré environ sept ans, semble-t-il.

Dans son récit, St-Exupéry traite divers thèmes qui sont importants pour nous aider à sortir de notre monde d'adultes abrutis et nous retrouver nous-mêmes avec notre regard d'enfant.

La candeur est très importante et elle revient à plusieurs reprises dans ce récit comme pour bien insister. Pourtant, la manière de faire de St Exupéry n'est jamais lourde, ni insistante. C'est même très subtil !

Alors, ça commence tout de suite, comme pour nous mettre au parfum.

En effet, on le retrouve déjà à la première page qui nous parle de lui-même à l'âge de six ans, lorsqu'il se trouve face à l'incompréhension des adultes devant son dessin de boa qui a avalé un éléphant et que les grandes personnes voient comme un chapeau. L'auteur commence donc par faire sourire son lecteur.

Dr Cornelia Gauthier

Décrivant ces grandes personnes, il dit d'emblée : « *Elles ont toujours besoin d'explications. C'est fatigant pour les enfants de devoir toujours tout leur expliquer !* ». Venant de la bouche d'un enfant, cela est pris comme une constatation et non un jugement, ce qui évite de créer une contre-réaction chez le lecteur.

Les adultes veulent modeler le petit Antoine, en l'encourageant à entrer dans le monde sérieux et rationnel, comme la géographie, par exemple. Mais l'enfant n'en pense pas moins : « *J' ai rencontré beaucoup de gens sérieux, ça n'a pas amélioré mon opinion !* » Et voilà qu'on est tout à fait d'accord avec lui.

Il va même jusqu'à créer un «test » ! lorsqu'il rencontre un adulte un peu LUCIDE (c'est là son propre mot), celui du dessin de son boa qui a avalé un éléphant. Si l'autre lui répond que c'est un chapeau, alors il explique : « *Je me mettais à sa portée !* ». Tout est donc dit avec condescendance. Et pourtant, ça nous fait sourire à nouveau.

Son expérience personnelle l'a ainsi préparé à la rencontre du Petit Prince, surtout lorsque ce dernier lui demande de lui dessiner un mouton.

Au cours des pages, on assiste à ce dialogue de St-Exupéry maintenant devenu « une grande personne » et l'enfant candide. Je ne peux m'empêcher de penser que ce petit prince représente son enfant intérieur, mais ça n'engage que moi.

Le contraste entre son côté adulte et l'enfant l'interroge et il conclut : "*J'ai dû vieillir*".

Dans sa candeur, au cours du récit, l'enfant continue à poser des questions existentielles comme :

☞ *A quoi cela te sert-il à posséder des étoiles ?*

☞ *Et à quoi cela te sert-il d'être riche ?*

A propos des gens qui passent dans les trains qui vont dans tous les sens :

☞ *Ils n'étaient pas contents où ils étaient ?*

☞ *Que cherchent-ils ? Ils l'ignorent*

Il conclut : « *Les enfants savent ce qu'ils cherchent* »

A méditer, les amis !

Dr Cornelia Gauthier



Le drame des baobabs

Les quatre premiers chapitres de l'ouvrage sont faits pour déboussoler les lecteurs et déconnecter leur mental. Cela nous oblige donc de le lire avec l'intuition, la clé du cœur.

Tout le monde n'y arrive pas, comme le philosophe Jean-François Revel, père de Mathieu Ricard, qui appelait ça de la littérature à la petite semaine.

Puis, St-Exupéry introduit la notion du mal en prenant l'exemple des baobabs qui dévastent tout. Ils représentent le **gigantisme** sous toutes ses formes, qui est toujours dangereux pour tout ce qui est plus petit et plus fragile.

Le Petit Prince tente de se rassurer que les moutons mangent bien les buissons. St-Exupéry le rassure en lui demandant pourquoi c'est si important? L'enfant lui confie alors son inquiétude, car « *les baobabs, avant de grandir, ils sont tout petits !* ». St-Exupéry lui parle alors du gigantisme de ces arbres, grands comme des églises, que même un troupeau d'éléphants n'en viendrait pas à bout, ce qui fait rire le petit prince, en les imaginant les uns sur les autres comme en témoigne l'un des dessins.

Mais le plus impressionnant, c'est celui où seuls trois baobabs ont envahi une planète entière, l'infiltrant par toutes ses racines au risque de la faire exposer.

Dr Cornelia Gauthier

St-Exupéry nous avoue qu'en faisant ce dessin pour enseigner ce risque aux enfants, il a été pris d'un sentiment d'urgence. Le petit prince lui avait dit : *« Il est quelques fois sans inconvénients de remettre à plus tard son travail. Mais s'il s'agit des baobabs, c'est toujours une catastrophe »*.

Ecrit en pleine guerre mondiale, on comprend vite qu'il fait entre autre allusion aux divers systèmes politiques à l'œuvre. On n'est à peine mieux lotis actuellement où on voit croître des baobabs un peu partout. C'est assez effrayant ! Mais là, nous sommes assez impuissants à y changer quelque chose à notre petite échelle.

Par contre, « le Petit Prince » est avant tout un livre de développement personnel et nous invite donc à veiller à ce que nous ne nous laissions pas envahir par des baobabs intérieurs.

Il nous dit bien que ça commence insidieusement avec des petites graines de rien du tout et que l'on néglige d'enlever. Au départ, elles sont même difficiles à différencier des autres graines banales. Il faut donc être avisés, vigilants dès lors que l'on a à faire à des baobabs, qui représentent les diverses problématiques qui peuvent se développer en nous de manière exponentielle. Ce sont toutes nos frustrations, nos colères et sentiments d'injustices, mais aussi les sentiments de culpabilité ou de honte et autres « joyeusetés » que nous laissons fermenter dans nos inconscients jusqu'à ce qu'il se transforment en zones d'ombres, parfois même en violence, que nous dirigeons alors contre les autres ou contre nous-mêmes parfois!

Il donne un autre exemple métaphorique avec le ramonage des volcans qui sont des images de ces forces souterraines en nous, au potentiel éruptif, qu'il vaut mieux ramoner régulièrement pour éviter les catastrophes.

Dr Cornelia Gauthier



La notion de temps et de l'espace

St-Exupéry est un précurseur qui nous balade ainsi dans les différents temps, à l'époque où la physique quantique en était encore qu'aux balbutiements. Il a écrit ce texte au début des années 1940.

Depuis, nos connaissances quantiques ont beaucoup évolué concernant le temps et l'espace.

Pour résumer tout ça, il y a trois temps différents :

- Chronos
- Aïon
- Kairos

CHRONOS est le temps qui se déroule du passé au présent VERS le futur. C'est le temps de la CAUSALITE où les causes sont dans le passé et le présent et les conséquences dans le futur. C'est un temps horizontal.

Dr Cornelia Gauthier

Il y a le temps Aïon où le temps EST et où il ne se déroule pas. Le passé, le présent et de futur coexistent ! C'est dans cette ambiance temporelle que la RETROCAUSALITE est possible.

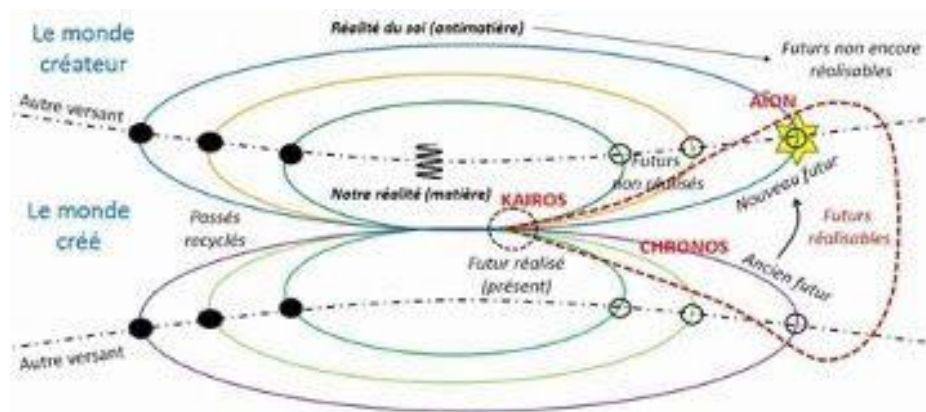
Cela signifie que les causes sont dans le futur et les conséquences dans le présent ou le passé ! Eh ben Oui ! C'est comme ça. Autant s'y habituer. C'est aussi un temps cyclique où l'on observe que tout tourne régulièrement en boucles.

On ne le sait pas vraiment parce que l'on n'y est pas suffisamment attentif !

Donc OBSERVEZ ce qui se passe dans votre vie, mais aussi autour de vous et dans le monde en général.

Il y a aussi la notion de l'ESPACE qui dans Chronos est déterminé dans le monde de la **matière** et qui dans Aïon se situe hors espace-temps, dans l'Ailleurs, on ne sait pas où, nulle part et partout en même temps.

C'est très étrange, je vous le concède ! Regardez ce schéma fait par Philippe Guillemant.



Notre cerveau n'est pas formaté pour comprendre cela. Il y a juste quelques matheux et physiciens qui ont un « autre cerveau » qui leur permet d'appréhender ce grand mystère.

Puis, il y a le temps opportun, Kairos, fugace, comme un éclair, celui des **synchronicités** et qui peut tout changer en un instant. C'est un temps vertical.

Dans « Le Petit Prince », St-Exupéry voyage dans les trois temps, notamment avec Chronos lorsqu'il nous parle de lui quand il était petit, et puis maintenant, là, en panne dans ce désert.

Dr Cornelia Gauthier

On sent défilier ces jours où il peine à réparer son moteur et où l'eau vient à manquer. On l'accompagne dans sa **lente** et pénible recherche de ce puits salvateur.

Puis, le Petit Prince (kairos!) apparaît soudain et dit alors : « *Ce qu'il y a de beau dans le désert, c'est qu'il y a un puits quelque part.* »

En ce qui concerne l'espace, nous sommes là, avec lui, dans un vrai désert bien physique, celui du Sahara.

Mais St-Exupéry nous emmène aussi dans Kairos, d'un coup de baguette magique, sans nous prévenir ou nous en demander la permission. Kairos est le monde quantique de tous les possibles où subitement le Petit Prince débarque, venant de n'importe où. Et il parle à St-Exupéry dans sa langue, ce qui est peu probable quand on y pense.

Par leurs échanges, ils nous font voyager sur toutes sortes d'autres planètes via l'imagination. On les voit bien, tous ces étranges personnages que le Petit Prince y rencontre.

A chaque rencontre, on est parachuté dans un autre monde.

Puis St-Exupéry revient brièvement dans son désert « chronosien » où il vient de réussir la réparation de son moteur. Mais on n'a pas le temps de dire Ouf ! que déjà Kairos revient pour absorber complètement l'enfant via sa mort annoncée.

Il est là, en train de mourir comme tombe un arbre, et le lendemain, il est disparu volatilisé on ne sait pas où. A-t-il vraiment existé ? Ou était-ce juste un beau rêve de cet aviateur perdu au milieu de nulle part ?

On comprend que même si tout cela était complètement rêvé, le monde de l'imagination EXISTE vraiment, puisqu'il nous a laissé tellement de messages qui viennent vraiment changer nos pensées, donc, notre vie !

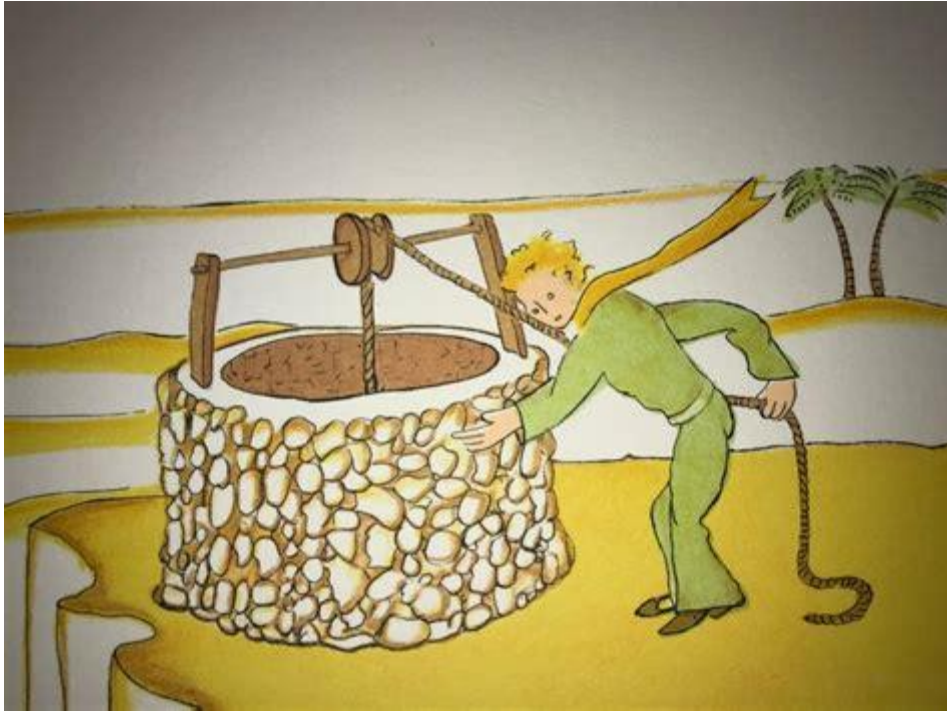
On retrouve quand même un court instant le t

emps *cyclique* de Aïon, via tous les couchers de soleil qui se succèdent.

Personnellement, depuis ma découverte de tous ces temps et des ici et ailleurs, je vis simultanément dans toutes ces dimensions. Mon cerveau s'y est habitué et cela m'ouvre plein d'horizons.

Et vous, dans quelles dimensions vivez-vous ?

Dr Cornelia Gauthier



L'expérience de la solitude

Ce sujet très important est abordé sous plusieurs angles par St Exupéry.

On peut comprendre qu'il y en a différentes formes :

- celles qui nous font grandir et
- celles qui nous rétrécissent.

C'est l'histoire du verre à moitié vide ou à moitié plein. Je vous propose de regarder la moitié vide ET l'autre aussi, en même temps.

Dans mon livre « **Comment les synchronicités ont changé ma vie** », je raconte des moments de solitude EXTREME où il semblait que seule la mort pouvait mettre un terme à mes souffrances de l'isolement.

La pire a été l'abandon progressif de ma famille. Cela est devenu tellement insupportable que mon corps s'est mis à mourir de chagrin. J'ai failli y rester.

Je remercie Marie-Hélène, ma psychothérapeute ainsi qu'Alain, mon informaticien qui, chacun à sa manière, m'ont tendu la main et m'ont aidée à sortir de cette solitude-abomination. Je ne revalorise donc pas cette forme de solitude. Il y a tellement de personnes qui vivent ces situations d'abandon !

J'aimerais vous proposer de regarder autour de vous, de voir ces personnes qui ont besoin d'un regard, d'un geste de tendresse, d'une parole de réconfort. Vous pouvez leur changer la vie !

Dr Cornelia Gauthier

St-Exupéry nous invite aussi à observer toutes ces personnes complètement seules, chacune sur sa planète. Ils sont rétractés dans leur égo et ne profitent même pas de la visite du Petit Prince pour égayer leur journée. Combien sommes-nous dans ce monde de désabusés ?

Mais il y a aussi cette magnifique rencontre où la solitude de l'un rencontre celle de l'autre, je veux parler de celle de St-Exupéry et de l'enfant.

Là, la solitude de l'aviateur a été nécessaire pour qu'il puisse prendre un peu de temps à offrir à cet enfant,

♥ en lui faisant les dessins demandés

♥ en répondant à ses questions

♥ en le prenant dans les bras.

J'ai déjà évoqué le fait que je pense que ce Petit Prince est l'Enfant Intérieur de St-Exupéry . Il faut souvent passer par la solitude pour aller à sa propre découverte !

Et puis, il y a la solitude du renard qui vient à la rencontre de ce Petit Prince tombé du ciel. L'échange entre les deux est probablement l'un des plus importants et des plus touchants des enseignements de ce trésor de livre.

Dans mon ouvrage, j'y raconte la traversée du désert. J'ai eu la chance d'en sortir vivante, ce qui n'est pas le cas pour tout le monde. J'ai notamment une pensée pour ma mère qui s'est suicidée.

Alors, maintenant, je partage les enseignements que m'a amené mon long parcours initiatique. Puissent-ils aider les uns ou les autres parmi vous !

Le beau côté de la solitude, c'est qu'il est venu remplir mon cœur d'amour pour vous tous. Alors tout est bien !

Dr Cornelia Gauthier



L'apprivoisement

Ce chapitre XXI est certainement le plus parlant pour la plupart d'entre nous. C'est là que se trouvent ces phrases :

- *On ne voit bien qu'avec le cœur*
- *C'est le temps que tu as perdu pour ta rose qui la rend si importante*
- *Tu es responsable pour toujours de ce que tu as apprivoisé*

Je fais partie des inconditionnels de cette partie-là de l'ouvrage, car elle nous enseigne surtout comment relationner avec l'autre. Le renard explique au Petit Prince le principe de l'apprivoisement.

- *Que signifie « apprivoiser » ?* lui demande le Petit Prince.

La réponse n'est pas aisée. On imagine avant tout des animaux sauvages qui ont peur de nous et qu'il faut tenter de mettre en confiance. Mais on ne fait pas le lien d'office avec le fait qu'il en est ainsi dans l'établissement de toute nouvelle relation, donc entre humains aussi. Et là, c'est très compliqué, car certains vont trop vite et d'autres freinent !

Alors, le Petit Prince repose la question, car il n'y renonce jamais tant qu'il n'a pas reçu la réponse.

Et elle est étonnant au prime abord, mais tellement évidente par la suite.

« Apprivoiser, c'est créer des liens »

Alors voilà, tout est dit et c'est clair comme de l'eau de roche.

Mais pour que ces liens soient solides, il faut du temps et de la répétition. L'apprivoisement est un processus progressif. On ne peut pas aller plus vite

Dr Cornelia Gauthier

que la musique. Il faut respecter un certain temps de mûrissement psychologique.

Le renard explique comment il faut s'y prendre. « *Tu t'assoiras d'abord un peu loin de moi... Je te regarderai et tu ne diras rien ... Mais chaque jour, tu pourras t'asseoir un peu plus près...* »

Il explique aussi la régularité, ne pas arriver n'importe quand, laisser à l'autre le temps de s'y préparer pour « *s'habiller le cœur* » selon sa magnifique expression.

Puis, il parle de l'importance des rites. Là aussi le Petit Prince demande ce que c'est.

Pas évident, non plus, de répondre à cette question. Que diriez-vous ?

Alors, le renard en donne une explication très poétique :

« *C'est ce qui fait qu'un jour est différent des autres, une heure d'une autre heure* ».

En respectant ces lois psychologiques de la création des liens et des rites, il donne de l'importance à ces relations grandissantes qui s'approfondissent aussi.

Mais il y rajoute encore une qualité à laquelle on ne pense pas d'office : *La responsabilité !*

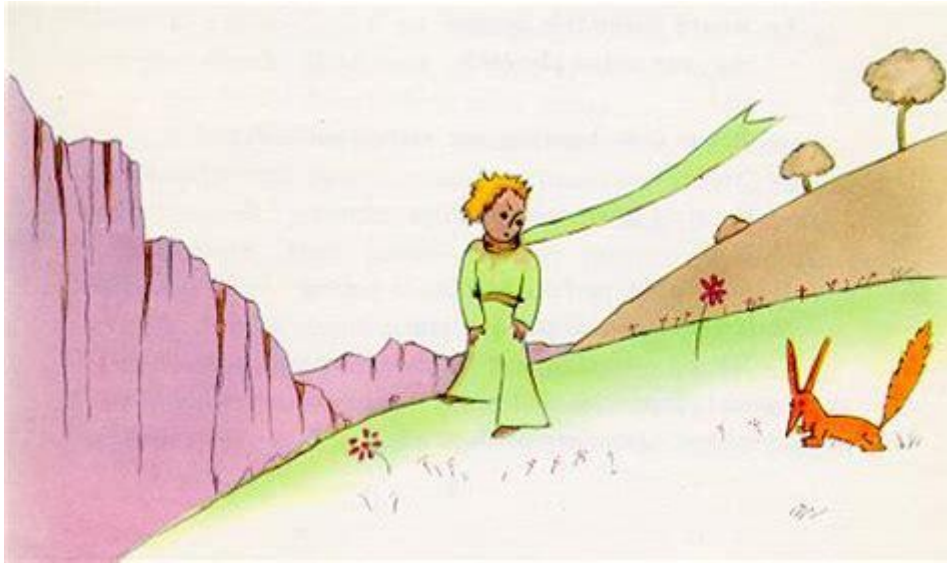
En cocréant une relation avec l'autre, on en devient également responsable pour toujours !

Alors, à nous, chacun, de réfléchir à nos relations, à leur qualité, à notre part d'engagement, d'implication.

Je vous ai enregistré ce chapitre sur ma chaîne YouTube. Voici le lien :

<https://youtu.be/Ycl6PhTORcE>

Dr Cornelia Gauthier



L'amour

L'amour a plusieurs facettes, mais c'est la même belle énergie créatrice.

Il y a bien sûr l'amour amoureux, mais aussi l'amour parental, l'amour de la nature, l'amour de la vie, l'amour de la beauté sous toutes ses formes et puis l'amitié.

Quelle qu'en soit la forme, l'amour ou l'amitié se créent et se développent. Puis cela se nourrit. Ne l'oublions pas. C'est très fragile ! Comme le dit le dicton « *Loin des yeux, loin du cœur* ». C'est bien vrai dans toutes les formes de relations. Il faut régulièrement remettre une bûche sur le feu pour éviter qu'il ne crève.

Dans cet ouvrage, St-Exupéry nous raconte cette amitié improbable entre un aviateur perdu dans le désert et un petit enfant venu d'un monde inconnu, où il retournera d'ailleurs dans huit jours. « *Toi aussi, tu viens du ciel ?* » lui demande le Petit-Prince.

Cette amitié naissante s'est très vite enrichie d'une relation quasi paternelle. C'est particulièrement évident lorsque les deux, assoiffés, partent à la recherche de l'eau. C'est ainsi que St-Exupéry finit par porter l'enfant épuisé dans ses bras.

Puis, il y a ce moment où ils trouvent cette eau tant désirée et dont ils partagent toute la saveur.

« Je soulevai le sceau jusqu'à ses lèvres. Il but les yeux fermés. C'était doux comme une fête. Cette eau était bien autre chose qu'un aliment. Elle était née d'une marche sous les étoiles, du chant de la poulie et de l'effort de mes bras. Elle était bonne pour le cœur comme un cadeau. »

Dr Cornelia Gauthier

Puis, il y a l'amour si touchant du petit prince pour sa rose. Il la décrit à St-Exupéry et lui dit qu'elle était vaniteuse et qu'il avait fini par la quitter.

« Je crois qu'il profita, pour son évacion, d'une migration d'oies sauvages » nous dit-il. Mais il regrettait maintenant. On saura à la fin du livre qu'il choisira de mourir pour aller la rejoindre. Il dit lui-même :

« Je n'ai alors rien su comprendre. J'aurais dû la juger sur les actes et non sur les mots. Elle m'embaumait et m'éclairait. Je n'aurais jamais dû m'enfuir... J'étais trop jeune pour pouvoir l'aimer. »

Empreint de romantisme, il déclare :

Les étoiles sont belles à cause d'une fleur qu'on ne voit pas.

C'est finalement le renard qui lui fait remarquer le lien d'attachement qu'il a créé avec sa fleur. Il dit : *« Il y a une fleur, je crois qu'elle m'a apprivoisé »*.

Mais un lien s'est aussi créé entre eux : *« C'est bien d'avoir eu un ami, même si l'on va mourir. Moi, je suis bien content d'avoir eu un ami renard. »*

Puis il en reparle avec St-Exupéry : *« Si tu aimes une fleur qui se trouve dans une étoile, c'est doux la nuit de regarder le ciel »*.

Et il rajoute : *« Quand tu regarderas le ciel, la nuit, puisque j'habiterai dans l'une d'elles, puisque je rirai sur l'une d'elles, alors ce sera pour toi comme si riaient toutes les étoiles. Tu auras, toi, des étoiles qui savent rire. »*

« Et quand tu seras consolé (il parle de sa mort prochaine), tu seras content de m'avoir connu. Tu seras toujours mon ami ».



Dr Cornelia Gauthier

La mort

Pendant plusieurs décennies où je relisais régulièrement ce livre, j'avais vraiment beaucoup de peine à accepter que St-Exupéry fasse mourir le Petit Prince à la fin de ce magnifique ouvrage.

En plus, cette mort était programmée par l'enfant qui avait lui-même donné rendez-vous à ce serpent venimeux. C'était l'équivalent d'un suicide.

Était-ce une prémonition de sa propre mort qui est survenue peu de temps après l'écriture du livre ? Car, comme le Petit Prince, St-Exupéry a disparu dans cet au-delà, sans laisser de traces. Il aura fallu 50 ans pour que l'on retrouve la carlingue de son avion au large de Marseille. 50 ans, c'est long ! C'est une petite éternité, surtout pour les membres d'une famille.

C'est émouvant de voir l'ambivalence de l'enfant face à sa mort prochaine, la peur de la morsure fatale et pourtant la détermination.

Que peut-on comprendre ?

Le Petit Prince était en manque de sa rose. Rien ne pouvait la remplacer. C'est la force de l'Amour. Mais il ressentait aussi très fort son sens de la responsabilité dont le renard lui avait parlé : « *On est responsable pour toujours de ce qu'on a apprivoisé. Et tu sais ... ma fleur ... j'en suis responsable !* »

L'enfant avait compris que son amoureuse se trouvait dans une autre dimension que celle de la matérialité. Il avait le souvenir de cet endroit hors espace-temps dont il provenait lui-même, raison pour laquelle il voulait y retourner.

C'est bien notre problème, à nous les humains. Nous n'avons pas gardé le souvenir de cet Ailleurs dont notre conscience semblerait émerger. Alors, la mort nous fait peur car nous nous trouvons devant l'Inconnu.

Le Petit Prince est embarrassé par son corps de chair qui l'empêche d'accéder à son monde d'avant. « *Je ne peux pas emporter ce corps-là. Il est trop lourd* ». Vide, il le décrit comme une vieille écorce. « *Ce n'est pas triste, une écorce.* » Mais il s'assit parce qu'il avait peur. « *Ce soir, j'aurai encore plus peur* », nous confie-t-il.

Et en même temps, il est convaincu de la continuation de la vie au-delà de la mort. « *J'aurai l'air d'être mort, mais ce ne sera pas vrai.* »

Et au milieu de toute cette situation dramatique, il a des éclats de rire.

Ah ! Les contrastes !

Finalement, cette mort physique est simple, facile. « *Il tomba comme tombe un arbre.* » Il y a comme une sorte de légèreté.

Dr Cornelia Gauthier

Alors, j'en reviens à cette question :

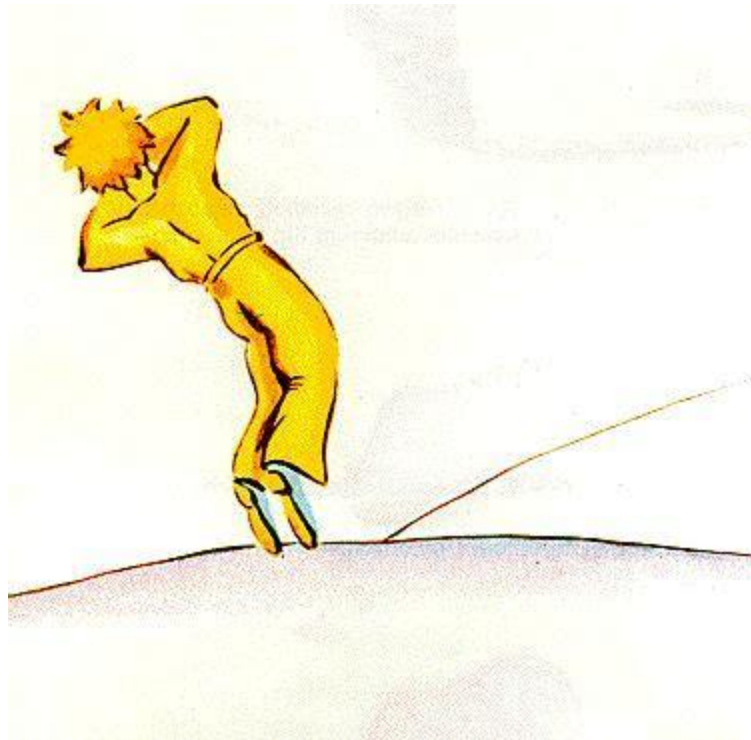
- Pourquoi terminer cette belle histoire par la mort ?

Peut-être parce que c'était en pleine guerre mondiale où tellement de personnes sont mortes pour rien ?

Ou pour casser le tabou de la mort ?

Ou encore pour dire que la vie continue ?

En tout cas, St-Exupéry, au-delà de sa mort physique, est devenu tellement vivant depuis si longtemps. Il est présent dans tous nos esprits, nos souvenirs. Son message profond concernant son Enfant Intérieur, est plus vivant que jamais. Il est une telle ressource pour beaucoup d'entre nous. Il a transcendé la mort !



Le deuil, puis les pépites

St-Exupéry nous explique qu'il a décidé de décrire le Petit Prince pour ne pas l'oublier. Car « *c'est triste d'oublier un ami !* » Oui, dans la mort, il n'y a pas que celui qui meurt, mais les autres qui restent. Il y a vraiment le manque physique.

Six ans se sont passés depuis, et il dit : « *Je n'aime pas qu'on prenne mon livre à la légère. J'éprouve tant de **chagrin** à raconter ces souvenirs* ».

Dr Cornelia Gauthier

Il a acheté une boîte de crayons de couleurs pour en faire ces magnifiques dessins que nous connaissons tous. On connaît la thérapie des mots, de ceux qu'on prononce, de ceux qu'on écrit.

Mais très vite, le **rire** s'immisce dans le drame, lorsque le Petit prince imagine des éléphants debout les uns sur les autres pour dévorer les baobabs.

St-Exupéry a le don de nous faire des chaud-froid, des ups and downs. Il nous emmène dans le pays des émotions. Après la **tristesse** de l'auteur, c'est le Petit Prince qui devient pâle de **colère**, parce que personne ne prend au sérieux l'importance de sa fleur qui est très vulnérable. « *Et si je connais une fleur unique au monde et qu'un petit mouton peut anéantir d'un coup, comme ça, un matin, sans se rendre compte, ce n'est pas important ça ?* ».

Puis, on est parachuté dans le pays des **larmes**. L'enfant pleure à l'idée qu'elle pourrait être mangée par un mouton. On est alors profondément touché par l'énorme **amour** de l'adulte. « *Je me moquais bien de mon marteau, mes boulons, de la soif et de la mort. Il y avait un petit prince à consoler. Je le pris dans mes bras et le berçais* ».

St-Exupéry confronte cette relation si profonde avec cette fleur, à l'absurdité dans lequel vivent certains humains. Il y a tous ces personnages les uns plus ridicules que les autres, chacun dans son égo et sur sa planète. Par contraste, cela en rend cet amour encore plus émouvant. D'ailleurs, il nous ouvre carrément sur le monde des **étoiles**, c'est en dire l'importance !!!

St Exupéry nous ouvre ensuite au dialogue avec le serpent, moins connu que celui avec le renard. L'enfant parle avec le reptile qui finira par le mordre une semaine plus tard :

« *Où sont les hommes ? On est un peu seul dans ce désert ?* ».

Le serpent répond :

« *On est seul aussi chez les hommes !* ».

St-Exupéry ne mâche donc pas ses mots.

C'est bien aussi ce que dit l'écho qui renvoie toutes les questions posées. Le Petit Prince en conclut : « *Les hommes manquent d'imagination. Ils répètent tout ce qu'on leur dit* ». **Sourire** !

On retrouve encore la **tendresse** de l'aviateur : « *Ce qui m'émeut si fort chez ce petit prince endormi, c'est sa fidélité à sa fleur, c'est l'image d'une rose qui rayonne en lui, comme la flamme d'une lampe* ».

On comprend que c'est en racontant toutes ces histoires que St-Exupéry fait progressivement son deuil. Il arrive à trouver au fond de lui, toutes ces perles que j'ai déjà partagées dans les chapitres précédents, pour nous enrichir à son tour.

Dr Cornelia Gauthier

Ce livre est vraiment un coffre de trésors dans lequel on peut se ressourcer encore et encore.

J'ai donc envie de terminer avec cette phrase que tout le monde connaît, mais répète sans vraiment réaliser sa pleine vérité :

« On ne voit bien qu'avec le cœur »

Réfléchissez-y ! **VOIR AVEC LE CŒUR**

